**Du *modèle* à la *parole explicative.* Etude comparative de pratiques de transmission dans un contexte de formation de futurs enseignants de chant classique, au XVIIIe siècle et de nos jours**

*Isabel Balmori, Université de Genève, équipe DAM*

**Mots-clés**: chant, transmission, modèle, explications, professionnalisation

**Résumé**

Nous nous proposons d’analyser les *pratiques de formation* des enseignants dans deux cadres très différents : celles en usage visant la construction de compétences d’enseignement chez les *maîtres de musique* évoluant dans les milieux « savants » de l’Europe du XVIIIe siècle, et respectivement celles qu’on peut observer de nos jours dans les Hautes écoles de musique en Suisse.

Notre étude s’appuie sur des documents des XVIIe et XVIIIe siècles : de la correspondance, des traités de musique…faisant référence, d’une manière ou d’une autre, aux pratiques de transmission de savoirs propres au chant classique. En ce qui concerne les pratiques actuelles, nous avons filmé et analysé des leçons données par des formateurs spécialisés dans le chant classique, à Genève et à Lugano, dans le cadre d’un projet FNS (requête no 100019-156730) mené à l’Université de Genève par l’équipe DAM (Didactique des Arts et du Mouvement).

Nos focales d’analyse sont la construction des *outils* de formation, les enjeux *topogénétiques sous-jacents,* l’usage de *milieux didactiques* et le rapport aux *savoirs,* dont nous émettons l’hypothèse qu’ils ont subi de profondes transformations, voire des ruptures sur le plan de leur contenu et sur celui de leur organisation dans le cadre des pratiques concernées.

**Abstract**

D’après l’analyse d’un *corpus* de documents anciens concernant les pratiques des musiciens, nous avons constaté que la notion de discipline « chant classique » est relativement récente. Encore au XVIIIe siècle, le *maître de musique,* d’après Rousseau (1768), enseignait ce que nous différencions de nos jours comme deux matières : le solfège et le chant. En outre, un « bon » maître jouait de plusieurs instruments et savait composer. De nos jours, le chanteur est considéré un spécialiste en rapport à d’autres instrumentistes ou au métier de compositeur.

Nous nous sommes intéressée aux pratiques de formation des anciens maîtres que nous avons comparées à celles de nos professeurs actuels. D’après les anciens documents, nous avons découvert des pratiques très éloignées des nôtres : jusqu’à la fin du XVIIIe siècle, ce que l’on appelle de nos jours la formation à l’enseignement semble avoir été essentiellement transmis par le *modèle* du maître.

Comme le rappelle Marin (1994) : « […] chez les penseurs idéologues « classiques », le modèle explicatif devient paradigme normatif, la loi de fonctionnement, principe moral et religieux, la structure théorique, instance de refoulement et de censure. » Marin conclut : « Il est significatif que ce procès de déplacement du modèle à la norme s’exerce essentiellement sur la matérialité du langage, matérialité qui est cependant la plus évanescente qui soit puisqu’elle est celle, sonore, de la voix. » (Marin, 1994 : 32)

En effet, d’après nos observations, dans les Hautes écoles de musique, nous avons constaté très peu d’interventions du formateur lors des leçons données par les étudiants à des élèves dans un contexte de formation. Le professeur de didactique se situe davantage comme simple observateur que comme intervenant et prend des notes qu’il utilise lors de *feedbacks* donnés, dans un temps didactique différencié de celui de la leçon. C’est à ce moment-là que la *parole explicative* et l’usage de *définitions* concernant un certain « bien faire » prennent une place très importante dans la formation des futurs professeurs de chant.

Nous nous sommes intéresséé conjointement au repérage du moment où une *rupture de pratiques* va faire en sorte que la parole explicative devienne le principal « outil » de formation des enseignants de musique. Nous nous interrogerons sur les facteurs qui ont provoqué cette transformation des pratiques, et essayerons de comprendre dans une perspective didactique, le fonctionnement des *savoirs à enseigner* (Chevallard, 1985/1991), dans les deux contextes ici comparés.

Brousseau, G. (1998) *Théorie des situations didactiques*. Grenoble : La Pensée Sauvage.

Chevallard Y. (1985/1991). *La transposition didactique, du savoir savant au savoir enseigné*. Grenoble : La Pensée Sauvage.

Marin, L. (1994). « Champ théorique et pratique symbolique » in *De la représentation*. Paris : Gallimard.

Rousseau, J.J. (1768). *Dictionnaire de la musique*. Paris : Veuve Duschesne.